

Bruxelles, le 18 février 2016
Communiqué de presse

ML : « Lier le mode de vie aux remboursements est dangereux et porte atteinte à la solidarité. »

Les patients souffrant de fibrose pulmonaire (une pathologie chronique rare mais agressive provoquant des essoufflements et une sensation d'asphyxie) ne bénéficient d'un remboursement du médicament Ofev que s'ils ne fument pas. Ils doivent passer un test d'urine pour le démontrer. Maggie De Block, ministre de la Santé publique, a lancé une mise en garde contre le fait de lier un certain mode de vie au remboursement de médicaments.

La ML appuie sans réserve la position de la ministre De Block. S'engager dans la voie de la prévention et encourager un mode de vie sain doivent être une priorité de tous les acteurs évoluant dans les soins de santé, mais refuser à des patients des soins nécessaires sur la base d'un mode de vie, c'est aller trop loin. Le style de vie n'est en effet pas l'unique facteur qui intervient : les contextes génétiques et socio-économiques peuvent, parfois de manière imperceptible, influencer sur la santé d'un patient.

Par ailleurs, la ML craint une évolution vers une mentalité du « c'est bien fait pour lui » qui verrait l'émiettement de la solidarité, principal pilier de notre sécurité sociale. Le refus ou l'octroi sous conditions de médicaments ou de soins peut ouvrir une dangereuse boîte de Pandore. Chaque aspect du style de vie adopté par le patient, aussi menu soit-il, peut à terme être utilisé contre lui.

La ML invite toutes les parties concernées à lancer un débat purement éthique et socio-économique sur les lourdes conséquences que pourrait avoir l'association du mode de vie au remboursement de soins de santé.

Geert Messiaen
Secrétaire général